

Cette pierre est d'un vert pâle ; elle n'est pas chatoyante comme la variété du Brésil et comme celle que le Dr. Steel a découverte dernièrement à Saragota, dans le New-Yorck. Sa pesanteur spécifique est de 3,587. Elle est infusible au chalumeau. Lorsqu'on la traite successivement par la potasse caustique et par l'acide muriatique, il reste une quantité considérable de matière insoluble, qui résiste à l'action des alcalis, du sulfate acide de potasse et de l'acide borique. Je ne parvins à l'attaquer que par la baryte, et je reconnus alors qu'elle était formée de glucine et d'oxide de titane. Soupçonnant alors que les mêmes principes pourraient se trouver également dans le chrysobérid du Brésil, j'en ai analysé un échantillon comparativement avec un échantillon de Haddam, en employant le procédé suivant.

La pierre, bien porphyrisée, fut traitée alternativement par la potasse caustique au creuset d'argent, et par l'acide muriatique étendu, à cinq reprises ; le résidu, devenu alors tout-à-fait inattaquable, pesa 0,17. On le fit chauffer fortement dans un creuset de platine avec du nitrate de baryte, et on le traita ensuite par de l'acide nitrique. On répéta la même opération, et il resta 0,01 à 0,02 d'une substance blanche, qui se comporta comme de l'oxide de titane.

On ne trouva dans la dissolution muriatique que de la silice, de l'alumine et de l'oxide de fer, et la dissolution nitrique ne se trouva contenir que de la glucine, après qu'on en eut séparé la baryte par l'acide sulfurique.

Le résultat définitif des analyses a été :

	Brésil.	Haddam.	
Alumine. . . . .	0,6866	0,7360	} 0,9818
Glucine. . . . .	0,1600	0,1580	
Silice. . . . .	0,0599	0,0400	
Oxide de titane . .	0,0266	0,0100	
Protoxide de fer . .	0,0473	0,0338	
Eau. . . . .	0,0066	0,0040	

Je crois l'oxide de titane et l'oxide de fer accidentels. Il est certain d'ailleurs qu'une portion de la silice a dû être fournie par le mortier ; d'après cela, il me paraît que la composition de la pierre pure est exprimée par la formule  $A^4S + 2GA^4$ .

Klaproth, M. Thomson et M. Arfwedson, ont analysé le chrysobérid du Brésil ; mais ils n'y ont trouvé que de l'alumine et de la silice (1).

42. *Analyse d'un minéral de Coromandel ;* par M. Laugier. (Ann. de Ch., t. XXVII, p. 311.)

Ce minéral est en masses irrégulières, d'un brun noirâtre, à cassure conchoïde. Il ressemble à la gadolinite ; mais il en diffère par le boursoufflement qu'il éprouve au feu. Il a aussi beaucoup d'analogie avec l'orthite. Il est inattaquable par les acides. L'analyse a donné :

Oxide de cérium . . .	0,360	} 1,082
Oxide de fer. . . . .	0,190	
Chaux. . . . .	0,080	
Alumine. . . . .	0,060	
Oxide de manganèse. .	0,012	
Oxide de titane. . . .	0,080	
Silice. . . . .	0,190	
Eau. . . . .	0,110	

L'augmentation de poids vient de ce que le

(1) Voyez les *Annales des mines*, t. IX, p. 403.

cérium et le fer sont à l'état de protoxide dans le minéral, et qu'on les a dosés à l'état de peroxide.

43. *Examen d'un nouveau minéral de New-Jersey, nommé TORRÉLITE*; par J. Renwick. (An. of New-Yorck. 1823, p. 37.)

La torrélite est disséminée dans le minerai de fer d'Andover. Elle est d'un rouge de vermillon; sa poussière est d'un rouge de rose. Elle raie le verre. Elle agit légèrement sur l'aiguille aimantée, et elle fait efflorescence avec les acides. Elle donne avec le borax un verre verdâtre, qui perd sa couleur par le refroidissement.

Le Dr. Torrey a trouvé qu'elle contient :

Silice . . . . .	0,3260	} 0,9718
Peroxide de cérium . . . . .	0,1232	
Protoxide de fer . . . . .	0,2100	
Alumine . . . . .	0,0368	
Chaux . . . . .	0,2408	
Eau . . . . .	0,0350	

44. *Examen chimique d'un fragment de MÉTÉORITE tombé à Maira (États-Unis), en août 1825*; par M. Webster. (An. of Phil. 1824, p. 236.)

Famille  
fer.

Cette pierre ressemble à un tuf volcanique; elle n'est pas magnétique. Au chalumeau, elle exhale l'odeur sulfureuse sans se fondre. Elle est composée de :

Silice . . . . .	0,295	} 0,985
Alumine . . . . .	0,047	
Chaux . . . . .	trace.	
Magnésie . . . . .	0,248	
Chrome . . . . .	0,040	
Fer . . . . .	0,149	
Nickel . . . . .	0,023	
Soufre . . . . .	0,183	

45. *Description minéralogique des AÉROLITHES qui tombèrent près de Wiborg, en Finlande, le 15 décembre 1822*; par M. Nordenskiöld. (An. de Ch., t. XXV, p. 78.)

Ces aérolithes ressemblent à des laves. Ils sont si friables, que la seule pression des doigts les réduit en poussière. On distingue dans la poussière : 1°. des grains verdâtres semblables à de l'olivine; 2°. un minéral blanchâtre cristallin, qui a beaucoup de rapports avec la leucite; 3°. quelques grains magnétiques dans lesquels il n'y a pas de nickel; 4°. une cendre verdâtre, formant la masse principale de l'aérolithe, et fusible, au chalumeau, en un verre noir et opaque.

46. *Analyse du minerai de fer de la Plata*; par M. P. Berthier.

M. Mollien a rapporté de Colombie un échantillon du minerai de fer de la Plata, et il a bien voulu m'en confier l'examen. Il paraît que ce minerai forme une montagne considérable. Il est massif, d'un noir grisâtre, un peu métalloïde, grenu, écailleux ou imparfaitement cristallin. Sa pesanteur spécifique est de 5,10. Il agit très-fortement sur le barreau aimanté, et il est doué d'un grand nombre de pôles; il a tous les caractères du fer oxidé magnétique (fer oxidulé des minéralogistes), et l'on n'y aperçoit aucun mélange mécanique, même lorsqu'on l'examine avec une forte loupe. Cependant sa poussière, au lieu d'être noire comme celle du fer oxidulé, est d'un brun foncé tirant sur le rouge, et la teinte rouge est même sensible dans les raclures, quoiqu'elles aient l'éclat métallique. Il était in-